

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED. BUREAU: 233 rue de Chartres. Nbre Cont: 11 Bienville.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for Du 19 mai 1906, Du 20 mai 1906, Du 21 mai 1906.

LES Tarifs des Chemins de fer.

Après deux mois et demi de débats qui ont pris à certains moments un caractère particulièrement acerbé, ont soulevé de violentes querelles et créé des limitations qui ne s'étendront pas de sitôt, le projet de loi autorisant la commission du commerce entre Etats, en cas de plainte, à déterminer et à prescrire le maximum des tarifs justes et raisonnables de transport que devront imposer les compagnies de chemins de fer, a été adopté presque unanimement par le Sénat des Etats-Unis, trois membres de l'Assemblée, un républicain et deux démocrates ayant voté dans la négative.

tue pas un remède complet, n'en fait pas moins atténuer considérablement le mal. La commission du commerce entre Etats avait bien autrefois le droit de déclarer que certains tarifs étaient excessifs et d'indiquer la base sur laquelle ils devaient être établis, mais là se bornait son intervention, qui restait toujours sans effet.

OPERA FRANÇAIS. Perspective Brillante

M. Thomas Brulatour, directeur de l'Opéra Français, nous adresse la communication suivante relativement aux plans de la prochaine saison et à la troupe que nous entendrons: Cher Monsieur. Lorsque, au commencement d'avril dernier, j'ai pu annoncer que M. Henry Russell assumerait avec moi la direction de la prochaine saison au Théâtre de l'Opéra Français, j'étais convaincu que la réputation de M. Russell, comme musicien et impresario, constituait pour le public de la Nouvelle-Orléans la garantie d'une saison d'opéra de premier ordre.

PARC ATHLETIQUE.

Voici deux semaines que le Parc Athlétique a ouvert ses portes au public, et dans ce court espace de temps il a conquis une vogue qui lui assure une saison d'être aussi brillante que possible. Cette vogue est méritée en tous points, car la direction n'a rien négligé pour rendre le spectacle agréable. En outre d'un concert par un orchestre composé de musiciens de premier ordre et de divertissements extérieurs elle offre une représentation très attrayante dans le magnifique casino construit à grands frais.

WEST END.

Aujourd'hui s'ouvre la seconde semaine de la saison à West End. A cette occasion la direction offre deux nouveaux numéros de vaudeville et un grand concert par l'orchestre militaire de Fischer. Le programme du vaudeville comprend les Forest, des artistes consommés sur le xylophone et le harpe. C'est deux musiciens sont les meilleurs instrumentistes connus sur la scène du vaudeville, et leur succès sera grand. Meville et Conway, d'anciens artistes d'opéra comique, ont fait sensation à

New York lorsqu'ils ont débuté dans le vaudeville. Il paraîtrait dans une ravissante petite comédie musicale. Les deux Vivian sont des titulaires extraordinaires et Martinetti et Sylvester sont des acrobates de première force. Les vues du kinodrome complètent ce programme.

OPERA FRANÇAIS.

Perspective Brillante

M. Thomas Brulatour, directeur de l'Opéra Français, nous adresse la communication suivante relativement aux plans de la prochaine saison et à la troupe que nous entendrons: Cher Monsieur. Lorsque, au commencement d'avril dernier, j'ai pu annoncer que M. Henry Russell assumerait avec moi la direction de la prochaine saison au Théâtre de l'Opéra Français, j'étais convaincu que la réputation de M. Russell, comme musicien et impresario, constituait pour le public de la Nouvelle-Orléans la garantie d'une saison d'opéra de premier ordre.

Au moment où M. Russell a signé son contrat avec moi ses plans étaient encore indéterminés. Mais dans une lettre qu'il m'envoie il me met en mesure d'annoncer la plus brillante saison d'opéra que cette ville ait jamais eue, car, dit-il, "les événements ont marché rapidement depuis que je vous ai quitté. Le bruit m'est arrivé que la troupe du Metropolitan Opera ne ferait pas de tournée l'année prochaine. De plusieurs villes importantes j'ai été prié de prendre en considération la possibilité de leur faire entendre de l'opéra de premier ordre, et, conséquemment, j'ai décidé d'amener au Etats-Unis la troupe d'opéra San Carlo. C'est cette célèbre troupe que j'ai fait entendre au Covent Garden de Londres en 1904, et j'ai complètement maintenu tous les arrangements pour l'amener à la Nouvelle-Orléans à la fin de novembre ou au commencement de décembre. Les principaux décors de cette troupe seront Mmes Nordica, Nielsen et Schumann-Heink, et M. Campanini, mais elle comprendra nombre d'autres artistes renommés dont je vous enverrai les noms plus tard."

WEST END.

Aujourd'hui s'ouvre la seconde semaine de la saison à West End. A cette occasion la direction offre deux nouveaux numéros de vaudeville et un grand concert par l'orchestre militaire de Fischer. Le programme du vaudeville comprend les Forest, des artistes consommés sur le xylophone et le harpe. C'est deux musiciens sont les meilleurs instrumentistes connus sur la scène du vaudeville, et leur succès sera grand. Meville et Conway, d'anciens artistes d'opéra comique, ont fait sensation à

WEST END.

Aujourd'hui s'ouvre la seconde semaine de la saison à West End. A cette occasion la direction offre deux nouveaux numéros de vaudeville et un grand concert par l'orchestre militaire de Fischer. Le programme du vaudeville comprend les Forest, des artistes consommés sur le xylophone et le harpe. C'est deux musiciens sont les meilleurs instrumentistes connus sur la scène du vaudeville, et leur succès sera grand. Meville et Conway, d'anciens artistes d'opéra comique, ont fait sensation à

Le Lien Cù L'on Rend Un Oulte Aux Dents.

Un voyageur américain a récemment fait une conférence devant un auditoire distingué à la résidence d'un riche New-Yorkais. Sur la table devant lui se trouvait un objet solitaire.

Société du 14 Juillet.

La fête nationale française sera célébrée, cette année à la Nouvelle-Orléans avec son éclat accoutumé. Déjà, apprenus nous, les divers comités et sous-comités chargés de son organisation, sont à l'œuvre. Les officiers de la société et les membres du comité général de la fête sont:

Rapport de la commission des huîtres.

La commission des huîtres, créée il y a quelques années, a adressé à l'Assemblée générale de la Louisiane un rapport établissant que la récolte s'est élevée en 1905 à 8,187,445 boisseaux, ou 673,060 barils, soit une augmentation d'environ 100,000 barils sur la récolte de l'année précédente.

Nouvel entrepôt de la Compagnie L. Grunewald.

La compagnie L. Grunewald, qui possède les plus grands magasins de musique et d'instruments de musique du Sud au numéro 735 de la rue du Canal, a récemment acheté une propriété située rue Dumaine, 918, et y fait construire un entrepôt pour ses pianos.

Un cas de Fièvre Jaune à la Havane.

La dépêche suivante reçue aujourd'hui du Dr. Carlos J. Finlay, officier sanitaire en chef de Cuba, est le résultat d'un accord entre le Dr. Finlay et le Dr. Irion de rapporter tous les cas de fièvre jaune: Havane, 19 mai 1906.

Billet d'Excursion d'Eté

LE "SOUTHERN RAILWAY" seront en vente le 15 mai bons au retour jusqu'au 31 octobre 1906. Pour la ville de Washington, Norfolk, Asheville, Lake Toxaway et sous les endroits de plaisances dans les montagnes du Nord et du Sud de la Caroline, Virginie, Georgie et le Tennessee, aussi le Parc Asbury, Atlantic City, Long Branch et autres endroits sur la côte de la Nouvelle Angleterre.

Le Lien Cù L'on Rend Un Oulte Aux Dents.

Un voyageur américain a récemment fait une conférence devant un auditoire distingué à la résidence d'un riche New-Yorkais. Sur la table devant lui se trouvait un objet solitaire.

Société du 14 Juillet.

La fête nationale française sera célébrée, cette année à la Nouvelle-Orléans avec son éclat accoutumé. Déjà, apprenus nous, les divers comités et sous-comités chargés de son organisation, sont à l'œuvre. Les officiers de la société et les membres du comité général de la fête sont:

Rapport de la commission des huîtres.

La commission des huîtres, créée il y a quelques années, a adressé à l'Assemblée générale de la Louisiane un rapport établissant que la récolte s'est élevée en 1905 à 8,187,445 boisseaux, ou 673,060 barils, soit une augmentation d'environ 100,000 barils sur la récolte de l'année précédente.

Nouvel entrepôt de la Compagnie L. Grunewald.

La compagnie L. Grunewald, qui possède les plus grands magasins de musique et d'instruments de musique du Sud au numéro 735 de la rue du Canal, a récemment acheté une propriété située rue Dumaine, 918, et y fait construire un entrepôt pour ses pianos.

Un cas de Fièvre Jaune à la Havane.

La dépêche suivante reçue aujourd'hui du Dr. Carlos J. Finlay, officier sanitaire en chef de Cuba, est le résultat d'un accord entre le Dr. Finlay et le Dr. Irion de rapporter tous les cas de fièvre jaune: Havane, 19 mai 1906.

Billet d'Excursion d'Eté

LE "SOUTHERN RAILWAY" seront en vente le 15 mai bons au retour jusqu'au 31 octobre 1906. Pour la ville de Washington, Norfolk, Asheville, Lake Toxaway et sous les endroits de plaisances dans les montagnes du Nord et du Sud de la Caroline, Virginie, Georgie et le Tennessee, aussi le Parc Asbury, Atlantic City, Long Branch et autres endroits sur la côte de la Nouvelle Angleterre.

Des Faits et des Chiffres.

Il est prouvé par les prix marqués en chiffres ordinaires sur chaque instrument, que nous révolutionnons le commerce de piano cette année dans les Honn Marchés en France, Orgues et Appareils d'Exécution sur le Piano.

MOTS POUR RIRE.

Un Anglais égaré dans Paris aborde un gamin et lui adresse ces quelques mots extraits de son manuel de conversation: —Je voulais aller à la gare Saint-Lazare. —Eh ben! mais... lui répond le gavroche, je ne vous en empêche pas.....

Question de mots.

—Accusé, vous reconnaissez avoir volé le collier de diamants qu'on a trouvé en votre possession? —Mon président, "volé" est un peu vil. Puisqu'il s'agit d'une rivière, disons simplement "capté".

Concours Littéraire

de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et Canada. ANNEE 1905-1906.

Concours Littéraire

Tous les membres d'un comité de l'Alliance Française, ou d'un Cercle Français, ou d'une société française, régulièrement affilié à la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, sur le territoire des Etats-Unis, du Canada et de Cuba sont invités à prendre part à ce concours.

NAVIGATION FLUVIALE.

DEPARTS DE BATEAUX A VAPEUR DIMANCHE, 20 MAI 1906. Od Landry-NEW ORLEANS 5 A 8

Des Faits et des Chiffres.

Il est prouvé par les prix marqués en chiffres ordinaires sur chaque instrument, que nous révolutionnons le commerce de piano cette année dans les Honn Marchés en France, Orgues et Appareils d'Exécution sur le Piano.

MOTS POUR RIRE.

Un Anglais égaré dans Paris aborde un gamin et lui adresse ces quelques mots extraits de son manuel de conversation: —Je voulais aller à la gare Saint-Lazare. —Eh ben! mais... lui répond le gavroche, je ne vous en empêche pas.....

Question de mots.

—Accusé, vous reconnaissez avoir volé le collier de diamants qu'on a trouvé en votre possession? —Mon président, "volé" est un peu vil. Puisqu'il s'agit d'une rivière, disons simplement "capté".

Concours Littéraire

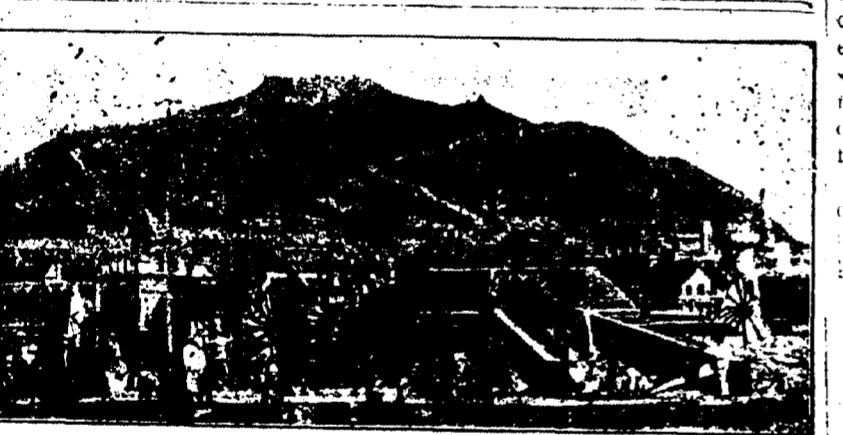
de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et Canada. ANNEE 1905-1906.

Concours Littéraire

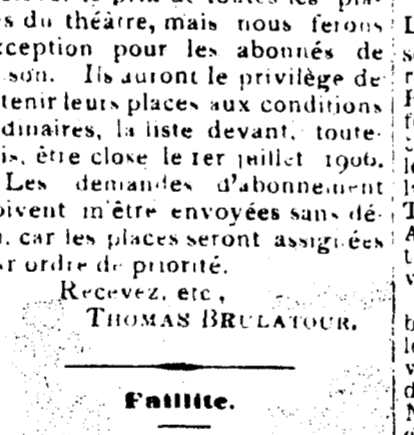
Tous les membres d'un comité de l'Alliance Française, ou d'un Cercle Français, ou d'une société française, régulièrement affilié à la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, sur le territoire des Etats-Unis, du Canada et de Cuba sont invités à prendre part à ce concours.

NAVIGATION FLUVIALE.

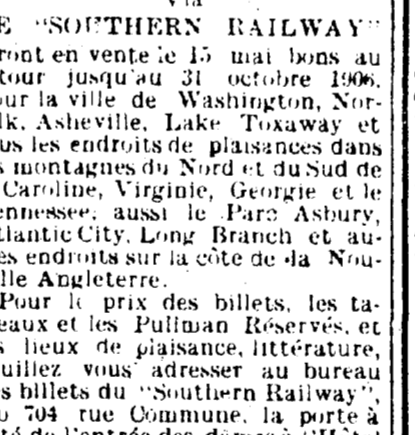
DEPARTS DE BATEAUX A VAPEUR DIMANCHE, 20 MAI 1906. Od Landry-NEW ORLEANS 5 A 8



Une scène terrifiante dans le grand spectacle de guerre de Pain, "Port Arthur."



Une scène terrifiante dans le grand spectacle de guerre de Pain, "Port Arthur."



Une scène terrifiante dans le grand spectacle de guerre de Pain, "Port Arthur."



Une scène terrifiante dans le grand spectacle de guerre de Pain, "Port Arthur."

Advertisement for L'ALCOHOLINE. Text: "Si vous êtes tourmenté avec des Boutons Pustuleux ou Boutons à Tête Noir. SERVEZ-VOUS DE L'ALCOHOLINE Et Vous Trouverez du Soulagement. Insistez pour avoir le paquet original avec notre nom sur le sceau. L'Alcooline n'est jamais vendu en bloc. LOUISIANA DISTILLERY CO., LTD. Nouvelle-Orléans."

... Je vais réfléchir à ce que vous venez de me dire et dans quelques jours vous saurez ce que j'ai fait. En attendant, je vous serai reconnaissant de vous occuper de ces deux pauvres Italiennes qui pleurent l'une une amie, l'autre la meilleure et la plus douce des maîtresses. Vous pouvez leur abandonner tous les souvenirs qu'elles désirent; je vous prie de leur aider de vos conseils pour l'emploi de la petite fortune que je leur ai donnée et qui leur permettra de vivre à l'aise dans leur pays. Je ne vous dis pas au revoir, mais adieu... Ma vie a été votre être pénible... —Monsieur... Le comte Xavier eut un doux sourire. —Sans moi peut-être vous auriez vécu la conscience tranquille... Parlez-moi moi!... Il sortit, vobé comme un valet, pour regagner sa voiture. Dans le vestibule, les deux Milanaises s'entretenaient. —Térence en larmes lui tendit les mains. Il le prit, les serrant dans les siennes et ne prononça pas une parole, mais deux larmes brillèrent de ses yeux et il s'étonna précipitamment pour les cacher. Lorsque son coupé passa devant la petite villa de Samuel Bach, l'agent de publicité qui semblait attendre son départ, le salua profondément et se saluta intérieurement un peu de barbe dans la main.

Certes, ce Samuel était de son temps, sans scrupule sur le choix des moyens de gagner un peu de cet argent après lequel la foule des bourgeois se rue avec une sauvagerie étonnante, et sans doute fort peu estimable aux yeux des austères puritains que la nécessité de vivre n'a jamais placés en face d'une de ces tentations auxquelles pour résister il faut la vertu d'un saint. Et pourtant l'évidente sympathie qu'il lui témoignait lui fit sauter du bien. Elle lui rappelait qu'un million de ses écarts et de ses fautes, dans l'abîme sinistre où son honneur et le repos de sa conscience avaient sombré, il conservait au moins une qualité, le mépris de l'argent pour lequel il avait commis tant de crimes et la générosité d'un vrai gentilhomme. Il passa. Son cheval l'emporta d'un trot rapide vers le faubourg Saint-Germain. A onze heures, il entra chez son notaire et lui donna quelques instructions. Un instant après il était dans un bureau de télégraphe et adressait une dépêche à Angèle: —Non partons ce soir. Partons vos préparatifs. Je vous prie d'attendre à Angèle. Vous êtes trop bonne de vous intéresser à un malheureux comme moi. —NAVIER.

A midi, il était assis dans sa salle à manger, seul, servi par Lucien qui osait à peine lever les yeux sur lui et auquel il n'adressait même pas une parole. A une heure, il écrivait dans sa chambre et il y resta enfermé jusqu'à cinq heures. Ensuite il sonna son valet de chambre. Lucien parut. Le comte ordonna: —Prépare ma malle. —Monsieur le comte part?... —Pour quelques jours. —Monsieur le comte m'emmenez-vous?... Pour toute réponse, Lucien obtint un regard dans lequel il avait plus de pitié dédaigneuse que de colère. L'astucieux valet gémit: —Je vois bien que monsieur le comte ne me pardonnera jamais. Le maître répliqua: —Je ne l'en veux pas... puis-que tu es encore ici... Ne me rappelles plus le passé. —Si monsieur le comte ne me promet pas d'oublier ce qui n'est pas de ma part qu'un acte de folie, je ferai mieux de quitter son service... Le comte haussa les épaules et dit: —Ce n'est pas la peine... Reste... Il avait mis un ordre ses papiers; il les plaça dans une large enveloppe et la glissa dans une des poches de son pardessus. Et alors il soupira: —Pais porter cette malle à la consigne, gare de l'Est... —A l'instant?... —Oui. —Monsieur le comte ne pourra pas se passer d'un valet de chambre?... —Si. —Je vois bien que j'ai perdu la confiance de monsieur le comte. J'en suis désespéré... C'est ma faute!... —Tâche de la réparer. —Monsieur le comte peut croire que je ferai tout ce que je pourrai... Je suis désolé... —Commanda la voiture. —A l'instant, monsieur le comte. Le maître se disait: —Ame de laquais! Il se met à mes pieds et me vendrait s'il y trouvait son profit... Il jeta un regard à l'hôtel seigneurial qu'il allait quitter, sentant le portrait de la vieille duchesse et songeant aux quatre ou cinq cent mille francs qu'elle lui faisait offrir et qu'elle eût si aisément doublés s'il n'était monté envers elle sincère et repentant de ses folies, il se dit: —Comme nous aurions été heureux, elle et moi! Elle! C'était sa douce Marietta qui venait d'accompagner à la sombre demeure où elle dormait de son dernier sommeil. Trop tard, le repentir. —Miserable fu que j'étais.

—Et couché pour ne plus me relever. —Quelle horreur! Voulez-vous bien ne pas dire de pareilles choses... J'ai entrepris de vous réconcilier avec la vie, mais il faut m'aider dans ma tâche et y mettre un peu de bonne volonté. Elle était gracieuse à se mettre à genoux devant elle. —Partons-nous? fit elle. —Si vous voulez. —En route, ami. L'air de Paris ne vous va-t-il rien. Fuyons le. Elle donna quelques ordres à sa femme de chambre qui demeurait comme Lucien à son maître: —Décidément madame ne m'emmenez pas?... —Je n'en serais pas fâchée, mais... Elle consulta le comte d'un regard. Il ne lui répondit que par un autre, très appliqué. Elle comprit et dit: —C'est bon... restez... —Madame sera bien emballée... Elle répliqua: —Non, non... Je me souviendrai de mon jeune temps. Vous m'attendrez à la gare avec ma malle. —Rien, madame. Elle s'attacha aux bras du comte, étroitement et lui sourna aux oreilles: —Allez, dérez-vous. On croirait vraiment que vous avez la mort dans l'âme... La nuit à dimanche prochain.

—Et couché pour ne plus me relever. —Quelle horreur! Voulez-vous bien ne pas dire de pareilles choses... J'ai entrepris de vous réconcilier avec la vie, mais il faut m'aider dans ma tâche et y mettre un peu de bonne volonté. Elle était gracieuse à se mettre à genoux devant elle. —Partons-nous? fit elle. —Si vous voulez. —En route, ami. L'air de Paris ne vous va-t-il rien. Fuyons le. Elle donna quelques ordres à sa femme de chambre qui demeurait comme Lucien à son maître: —Décidément madame ne m'emmenez pas?... —Je n'en serais pas fâchée, mais... Elle consulta le comte d'un regard. Il ne lui répondit que par un autre, très appliqué. Elle comprit et dit: —C'est bon... restez... —Madame sera bien emballée... Elle répliqua: —Non, non... Je me souviendrai de mon jeune temps. Vous m'attendrez à la gare avec ma malle. —Rien, madame. Elle s'attacha aux bras du comte, étroitement et lui sourna aux oreilles: —Allez, dérez-vous. On croirait vraiment que vous avez la mort dans l'âme... La nuit à dimanche prochain.

—Et couché pour ne plus me relever. —Quelle horreur! Voulez-vous bien ne pas dire de pareilles choses... J'ai entrepris de vous réconcilier avec la vie, mais il faut m'aider dans ma tâche et y mettre un peu de bonne volonté. Elle était gracieuse à se mettre à genoux devant elle. —Partons-nous? fit elle. —Si vous voulez. —En route, ami. L'air de Paris ne vous va-t-il rien. Fuyons le. Elle donna quelques ordres à sa femme de chambre qui demeurait comme Lucien à son maître: —Décidément madame ne m'emmenez pas?... —Je n'en serais pas fâchée, mais... Elle consulta le comte d'un regard. Il ne lui répondit que par un autre, très appliqué. Elle comprit et dit: —C'est bon... restez... —Madame sera bien emballée... Elle répliqua: —Non, non... Je me souviendrai de mon jeune temps. Vous m'attendrez à la gare avec ma malle. —Rien, madame. Elle s'attacha aux bras du comte, étroitement et lui sourna aux oreilles: —Allez, dérez-vous. On croirait vraiment que vous avez la mort dans l'âme... La nuit à dimanche prochain.